

nération pour ce père, qu'après sa mort il se recommandait fréquemment à lui avec ferveur et confiance. Dieu agréa cette dévotion et lui en donna des preuves par la faveur que nous allons raconter.

Vingt ans après la mort de Suarez, c'est-à-dire en l'an 1637, le frère Sylva, déjà vieux, se trouvant dans la ville de Porto, fut pris pour compagnon de voyage par le père



Antoine de Layna, recteur du collège de cette ville, qui allait faire une absence de quelques jours pour le salut du prochain. Sur ces entrefaites arriva la fête de la Présentation de la très-sainte Vierge au temple. Le frère aimait beaucoup cette solennité et ne manquait jamais d'y communier ; car il avait pour Marie une singulière dévotion. Mais cela n'était pas possible, car ils se trou-